

**Verbatim de l'émission de France Inter "Retour sur l'info" diffusée le 31 juillet
2050 à 19h**

En ce mois de juillet 2050, il a fait bien frais pour la saison, cela n'aura échappé à personne. La France n'a pas connu un début d'été aussi frais depuis 2021 d'après les climatologues. Le manque de soleil ralentit la croissance du sorgho et du mil en Gascogne et le raisin du jeune vignoble des coteaux de Rennes est très en retard cette année.

Si les agriculteurs s'inquiètent, les touristes, eux, s'adaptent. Certains juilletistes ont profité des températures clémentes pour réinvestir la côte d'Azur. La région est, on le sait, boudée par les touristes depuis 15 ans, à cause des *ulvae doloris*, ces micro algues urticantes qui prolifèrent chaque été le long des plages et compromettent la baignade. La chaleur accablante et les coupures récurrentes d'eau potable dans les stations balnéaires ont accentué la désertion de ce littoral, rebaptisé "Côte des masures" par les esprits chagrins. La dégradation accélérée des résidences de front de mer, abandonnées depuis les épisodes submersions côtières des hivers 2041 et 2044, a particulièrement terni l'image de la région.

Les intempéries ont aussi fait des heureux plus au nord, où des centaines de personnes se sont pressées au col du Galibier ce week-end pour profiter des petites chutes de neige exceptionnelles pour la saison, et parfaitement anticipées par Météo France. La route, interdite aux automobiles depuis 2038, ainsi que l'ancien parking du col étaient saturés de familles à vélo chaudement équipées de gants et bonnets, venues faire quelques boules de neige ou tenter une glissade en luge sur la fine couche de poudreuse. La constellation de micro-drones IHFOS (Imagerie Haute Fréquence pour l'Observation et la Surveillance) qui sillonnent le ciel européen 24h sur 24 a dénombré pas moins de 2500 curieux entre 10h et 18h sur le col, avant la remontée des températures en soirée qui a vite eu raison de la neige.

Sur le volet politique intérieure, IHFOS, justement n'en finit plus d'alimenter les polémiques en ce mois de juillet. La semaine dernière, deux familles d'Hendaye ont été arrêtées par la police et inculpées après avoir été repérées par les drones en train

de faire passer clandestinement la frontière franco-espagnole à une trentaine de réfugiés climatiques andalous, enfreignant les accords européens de Kiev sur la gestion des migrants environnementaux. Les ONG dénoncent un dévoiement de l'usage d'IHFOS vers la surveillance des personnes et au détriment de celle des émissions illicites de CO2 et de méthane, qui proviennent principalement des véhicules thermiques prohibés et des élevages intensifs de volailles. Bien qu'interdits depuis longtemps, ces élevages de poulet en batterie continuent d'alimenter en viande le marché noir en Russie, dont l'économie et l'autosuffisance alimentaire sont toujours aux abois, 26 ans après la capitulation de Vladimir Poutine en Ukraine. La présidente de la République française a d'ailleurs sèchement recadré le ministre de l'Intérieur, en rappelant que les ressources d'IHFOS étaient destinées en priorité aux actions en faveur du climat et de la biodiversité, portefeuilles dont le premier ministre Thomas Pesquet a désormais la charge.

Ouvrons maintenant une page "international et géopolitique" : la présidente et son épouse se sont rendues à New York en voilier solaire au début de la semaine, à l'occasion d'un sommet crucial de l'ONU avec le FMI et la Banque Mondiale. Les dirigeants du monde entier ont précisé au cas par cas leurs besoins ou leurs engagements financiers dans le cadre du FRICC (Fonds de Résilience Internationale au Changement Climatique) pour les dix ans à venir. Ce mécanisme, imaginé par la première ministre suédoise Greta Thunberg, fixe des plafonds universels pour le revenu des individus, le profit des entreprises et le PIB par habitant des états, tout surplus financier devant obligatoirement alimenter le FRICC. Ces plafonds ont été déterminés par une intelligence artificielle sino-américaine entraînée sur un corpus de millions d'études socio-économiques internationales des 100 dernières années. Le FRICC, on le rappelle, a été conçu pour fournir un soutien financier équitable aux pays les moins développés, aux services publics de chaque pays et aux personnes les plus modestes. En dépit du consensus mondial sur un maintien nécessaire mais contrôlé des classes sociales et des différences de richesse entre États et entre individus, le FRICC a permis un net comblement du gouffre des inégalités qui s'était fortement creusé entre 1980 et 2030. La plupart des spécialistes s'accordent aujourd'hui sur le rôle déterminant du FRICC pour la stabilité mondiale, menacée de rupture après les pandémies successives de Covid-19 et Covid-24, les crises migratoires et la montée des impérialismes.

Depuis sa mise en œuvre en 2034, le FRICC commence à porter ses fruits. Un exemple parmi tant d'autres concerne la remise en état de marche du système de santé haïtien, avec des hôpitaux désormais gratuits et performants, et une espérance de vie qui a bondi dans le pays. On peut aussi citer le renouveau de l'Université Nationale, à Port-au-Prince, quasiment moribonde il y a encore 25 ans. Là bas, les fonds ont permis l'émergence d'une recherche de pointe en biotechnologies, qui attire des scientifiques du monde entier et qui a été récompensée cette année par le prix Nobel de physiologie et médecine, attribué au professeur Baptiste Dumarais.

Nous ouvrons d'ailleurs notre page Science avec un zoom sur ces travaux coordonnés par l'équipe du professeur Dumarais, en collaboration avec l'IRD français et l'université de N'Djamena. Les scientifiques sont parvenus à isoler une souche de levure dépolluante, capable de se multiplier dans des déchets organiques et de fixer plusieurs métaux lourds sur sa membrane. Le développement extrêmement rapide de ces champignons microscopiques dans une eau polluée permet d'en débarrasser les composants toxiques et de la rendre consommable après sédimentation et filtration des levures mortes. Le champ des applications est révolutionnaire: dépollution à moindre coûts de sites industriels, régénération de rivières où la biomasse aquatique a disparu comme le Yangtsé ou le Pô, et bien sûr préservation de cette ressource vitale grâce au développement d'unités légères de traitement domestique des eaux usées permettant leur recyclage et leur consommation. Cette découverte bouleverse les perspectives d'avenir des milliards d'habitants de la planète les plus sévèrement frappés par les sécheresses d'origine anthropique, autour de la Méditerranée, de la corne de l'Afrique, l'Argentine, la Chine centrale et l'Australie.

Parmi les autres faits marquants de l'actualité de cette semaine, on notera aussi les violentes échauffourées à Oslo, où la confrontation entre manifestants et policiers a fait des dizaines de blessés et entraîné de nombreuses dégradations dans le centre-ville. Des milliers d'habitants s'étaient réunis spontanément samedi sur la place Volodymyr Zelensky de la capitale norvégienne pour protester contre le projet du gouvernement conservateur d'extrême-droite de prolonger de 10 ans l'exploitation du pétrole en mer du Nord. La fermeture des ces gisements, les derniers encore en activité sur le continent Eurasiatique, est un prérequis pour l'adhésion du pays à

l'Union européenne, que la population a pourtant largement plébiscité lors de la consultation de 2047.

Sans transition, nous ouvrons une page “sport”, avec la coupe du monde de Football 2050. L'Inde, gagnante malheureuse du tirage au sort il y a 6 ans pour accueillir l'événement, s'évertue à faire bonne figure pour terminer les préparatifs pour accueillir dignement les délégations internationales tout en préservant son objectif “zéro émission carbone” à l'horizon 2055. Le prix prohibitif des déplacements en avion pour les équipes, leur staff et les supporters, ainsi que les restrictions sur les budgets de sponsoring ont considérablement réduit les enjeux d'argent autour des compétitions sportives internationales. En conséquence, les pays hôtes n'en tirent plus grand bénéfice et doivent même payer au prix fort les constructions et rénovations de stades et autres infrastructures. En coulisses, le gouvernement indien souhaiterait échelonner l'acquittement de la lourde taxe carbone réclamée par le FRICC pour compenser les émissions de CO2 liées au Mondial. En vue des prochaines éditions de cette compétition toujours aussi populaire, la pression s'accroît sur la FIFA pour qu'elle reverse au pays hôte 90% des droits audiovisuels qu'elle perçoit à travers le monde pour la diffusion des matchs en direct sur Internet.

Enfin, on termine notre émission avec le bulletin météo pour les deux premières semaines d'août. L'anticyclone sera hélas de retour en force sur une grande partie de l'Europe. Le soleil sera bien présent avec des températures qui repasseront nettement au-dessus des normales de saison. On attend des pointes à 39° jeudi sur le Finistère et les côtes de la Manche, 42° des Pays de Loire à l'Ile de France et au Grand-Est, 44° sur Bordeaux, Toulouse et Lyon et ponctuellement jusqu' à 47° dans l'intérieur de la Provence et du Sud-Ouest. On restera assez loin des records saisonniers, mais une vigilance orange canicule est probable et les autorités devraient ordonner comme chaque année le pré-positionnement de tous nos canadiens aux abords des principaux massifs forestiers du pays.

On se retrouve le 7 août à 19h pour votre prochain rendez-vous radio “Retour sur l'info”.